

2004, une année en demi-teinte

Bénéficiant d'un environnement plus porteur qu'en 2003, l'économie finistérienne affiche des résultats satisfaisants dans de nombreuses activités. Cette dynamique ne permet pas d'enrayer la remontée du chômage. Parmi les défis à relever pour un développement sur le long terme, l'attractivité du territoire reste une priorité.

Le dynamisme de l'économie américaine et l'expansion de plusieurs pays à forte croissance (Chine, Inde, PECO) ont contribué au fort développement de l'activité mondiale en 2004 (+ 4,5 %), inégalé depuis 20 ans. Dans ce contexte, la zone euro est restée en retrait, avec une progression de + 1,8 % du Produit Intérieur Brut (PIB).

Croissance fragile de l'économie française

En France, 2004 témoigne d'une reprise de l'économie. D'après l'INSEE, la croissance s'élève à 2,3 % en moyenne annuelle⁽¹⁾.

Le premier semestre confirme le net rebond initié mi-2003 dans le sillage de la croissance mondiale. La seconde moitié de l'année laisse place à un développement économique ralenti et fragile, dans un contexte de prix élevé du pétrole. Ces résultats sont à mettre au crédit d'une demande intérieure dynamique, bénéficiant notamment d'un marché du logement très actif. L'augmentation des exportations a été limitée, par manque de souffle de la demande émanant de nos principaux partenaires européens, notamment l'Allemagne. Le retour de la croissance s'est accompagné d'une légère hausse de l'emploi et d'une stabilisation temporaire du chômage.

Reprise de l'économie bretonne

Après plusieurs années moroses, la Bretagne bénéficie d'une inflexion de tendance en 2004, notamment grâce à la progression des exportations (cf. tableau 1). Mais, les activités connaissent des fortunes diverses. Dans le secteur agricole, les producteurs de légumes subissent une surproduction provoquant la chute des prix. Les productions animales bénéficient quant à elles d'une embellie sur les cotations porcines et d'une hausse des cours de la viande bovine. Par contre, les prix de l'œuf et du lait sont en retrait. L'activité des ports de pêche en Bretagne est relativement stable et bénéficie d'une hausse du prix de vente moyen. L'industrie,

après plusieurs années de repli, se redresse. Seuls les investissements continuent de reculer. Dans le bâtiment, 2004 fait figure d'année prospère : la construction de logements atteint des records. Le commerce améliore légèrement ses résultats et dans les services, la croissance est nette, en particulier dans les services aux entreprises. L'activité touristique souffre quant à elle d'une baisse de fréquentation, notamment étrangère.

Globalement, l'emploi a légèrement progressé. Les effectifs dans l'industrie restent stables, excepté dans l'industrie agroalimentaire et le textile. L'emploi dans le bâtiment évolue favorablement et le tertiaire reste dynamique. Parallèlement, le nombre de demandeurs d'emploi a diminué. Cependant, les offres d'emplois temporaires et occasionnels ont continué leur progression et l'activité à temps partiel est une pratique de plus en plus courante. Le taux de chômage atteint 8 % en Bretagne, soit presque deux points de moins qu'en France.

Activité finistérienne : des résultats plutôt satisfaisants...

Le Finistère bénéficie aussi des tendances positives de la conjoncture internationale et nationale. L'élargissement de l'Union Européenne, le dynamisme de la croissance économique des pays asiatiques contribuent notamment au développement des exportations des entreprises locales. Premier secteur à en bénéficier, l'industrie affiche un léger regain d'activité avec une augmentation de son chiffre d'affaires. Dans le bâtiment, la conjoncture est très favorable. La construction de logements individuels et collectifs a nettement progressé et le marché de la rénovation/réhabilitation a maintenu le cap. L'offre commerciale a également poursuivi sa croissance. Le secteur des services conserve quant à lui son dynamisme et continue d'afficher un nombre croissant d'établissements. Depuis 1998, il enregistre une hausse de 13 % et permet au tissu économique départemental de se densifier. Sur un plan touristique, le Finistère pré-

sente une relative stabilité, malgré un recul de la fréquentation étrangère. Les nombreuses manifestations événementielles organisées en 2004, dont les festivités maritimes, ont permis de doper les résultats du mois de juillet. Par contre, août a pâti des mauvaises conditions météorologiques. Les bons résultats de l'activité économique ont permis à l'emploi salarié privé d'augmenter légèrement. Les créations sont nettes dans le secteur de la construction, et dans une moindre mesure dans le tertiaire.

...mais des signaux moins optimistes

Parallèlement à cette hausse des effectifs, le nombre de demandeurs d'emplois en Finistère augmente à l'inverse de la Bretagne et le taux de chômage poursuit sa lente progression. 2004 est aussi une année morose pour l'agriculture : les consommations de viandes et de légumes frais reculent, les productions diminuent légèrement et les prix stagnent. Le chiffre d'affaires global de la "Ferme Finistère" a reculé d'environ 3 %. Celui de la filière pêche présente également une baisse de près de 2 %. La hausse des cours ne compense pas la diminution des tonnages débarqués. Même si le département représente encore plus du quart de la pêche fraîche débarquée en France, la réduction et le vieillissement de l'outil de production pèsent sur l'avenir du secteur et inquiètent les professionnels. Dans le secteur industriel, malgré un niveau d'activité globalement satisfaisant, les investissements régressent toujours. La filière agroalimentaire, prépondérante dans l'économie départementale, accuse une baisse des ventes, des exportations et des effectifs.

Dans un contexte national de croissance, le transport aérien est relativement stable pour les aéroports de Brest Bretagne et Quimper Cornouaille. L'activité commerciale des ports de commerce est globalement en repli. Brest recule du fait notamment de la chute du vrac agro. Quimper, Concarneau et Douarnenez présentent également

TABEAU 1 • Principaux indicateurs d'évolution 2003/2004

	Indicateurs	Évolution 2003/2004 en %			Sources
		Finistère	Bretagne	France	
Échanges commerciaux extérieurs	Exportations	+ 6,1	+ 12,6	+ 4,4	Direction régionale des Douanes
	Importations	- 1,9	+ 10,2	+ 7,7	
Agriculture	Chiffre d'affaires	- 3	nd	nd	DDAF
Pêche	Tonnage débarqué sous criée	- 4	- 5	- 9	CCI, CRCI, Criées françaises
	Valeur débarquée sous criée	- 2	0	- 3	
Bâtiment	Mises en chantier	+ 18	+ 19	+ 16	DRE - SITADEL
	Chiffre d'affaires	+ 1,2	+ 10,9	nd	
Industrie	Investissements	- 3,4	- 5,6	nd	Banque de France
	Effectifs	0	+ 0,2	- 1,9	
Commerce et services	Emploi salarié	+ 1,5	+ 3,1	+ 0,4	INSEE, URSSAF
Tourisme	Nuitées touristiques	0	- 2	nd	BETF Marchand
Emploi	Nombre de demandeurs d'emploi (cat. 1)	+ 3,3	- 1,2	- 0,1	DRTEFP Bretagne
	Variation du taux de chômage	+ 0,3	- 0,1	0,0	

une baisse en raison de la diminution de la flottille de pêche et des apports de poissons congelés. Seul port à présenter une hausse de son trafic passagers et marchandises, Roscoff-Bloscon aurait pu espérer des résultats encore meilleurs sans les problèmes de mise en route du Pont-Aven, le nouveau car-ferry de la BAI.

Prudence pour 2005

Après 3 années difficiles, l'économie finistérienne se redresse légèrement. Nombreux sont les indicateurs économiques orientés positivement : construction de logements, chiffre d'affaires de l'industrie, créations d'entreprises commerciales et de services, résistance de la fréquentation touristique, hausse de l'emploi salarié privé... Le département n'est toutefois pas épargné par des

difficultés conjoncturelles, voire structurelles. Le chômage progresse à nouveau, les investissements industriels régressent depuis plusieurs années, les productions agricoles et les tonnages de poissons frais débarqués reculent. La progression des exportations reste mesurée, notamment en raison de la chute des échanges commerciaux de produits agricoles et alimentaires. La prudence reste donc de mise et devrait modérer encore en 2005 les investissements des entreprises, la consommation des ménages et les échanges commerciaux du département.

L'attractivité, un défi pour le Finistère

À plus long terme, le développement économique du département va dépendre de sa capacité à rete-

nir et attirer des actifs dans un contexte de vieillissement de sa population active. Cet enjeu intègre plusieurs facteurs : disponibilité d'offre foncière et immobilière, réseau de transport performant et connecté aux centres de décisions français et européens, formations adaptées, qualité de vie... Autre défi pour le Finistère : augmenter son rayonnement et son pouvoir d'attraction, favoriser un équilibre Ouest-Est au sein de la Bretagne. Les dossiers en cours : métropole Loire-Bretagne et pôles de compétitivité mer, TIC et agroalimentaire témoignent de la volonté de travail en réseau des acteurs économiques. Ils contribuent à la valorisation de l'image économique du territoire. ■

(1) Après correction des jours ouvrables

GRAPHIQUE 1 • Évolution de l'activité finistérienne entre 1996/2004, à travers quelques indicateurs (Base 100 en 1996)

